Publié le 06/10/26
Par Geneviève VAN LEDE

BOUCHES-DU-RHÔNE

Impulse, moteur de la deeptech provençale

Bras armé de la création d'entreprise pour les universités et organismes de recherche du territoire, l'incubateur Impulse a soutenu 239 start-up en près de 25 ans.



Maxime Defous, directeur d'Impulse. / PH. DAVID ROSSI

Créé en 2000 dans le sillage de la loi sur l'innovation, l'incubateur Impulse relie recherche publique et monde économique sur le territoire provençal. Portée par Aix-Marseille Université et l'Université d'Avignon, aux côtés du CNRS, de l'Inserm, du CEA, de Centrale Méditerranée et des Mines de Saint-Étienne, la structure associative joue un rôle stratégique : "*On est le bras armé de la création d'entreprise de ces établissements*", résume son directeur, Maxime Defous.

Durant deux ans, Impulse apporte aux chercheurs-entrepreneurs un suivi personnalisé et une avance financière de 30 000 à 50 000 euros avant même la constitution juridique de la société. En près d'un quart de siècle, le bilan témoigne d'un impact économique notable : 293 projets accompagnés, 239 start-up créées, environ 2 350 emplois directs générés et 650 millions d'euros levés au total. Si la santé et les medtech dominent avec 40 % des dossiers, les sciences de l'ingénieur en représentent 35 % et le numérique (logiciel, IA) 22 %. Parmi les fleurons passés par l'incubateur figurent SuperSonic Imagine, Olea Medical, Traxens, Vect-Horus ou Volta Medical.

Pour autant, les jeunes pousses doivent naviguer dans un climat financier globalement plus frileux. "*Depuis deux ou trois ans, c'est vraiment compliqué*", observe Maxime Defous, constatant que la hausse des taux et les tensions macroéconomiques poussent les fonds à refinancer leur portefeuille existant plutôt qu'à financer l'amorçage. Les projets issus de la deeptech affichent cependant une robustesse singulière : 90% des entreprises sont toujours actives à cinq ans, et 50 % au-delà de vingt ans, portées par leurs brevets et l'adossement des laboratoires. Pour conforter le *continuum* de la valorisation aux pépinières, l'écosystème s'appuie sur le déploiement du Pôle Universitaire d'Innovation (PUI Provence, 2024-2027). "*Ça nous a permis de doubler notre capacité d'accueil : on accompagnait une dizaine de projets, on est passés à une vingtaine par an*", souligne Maxime Defous. Une montée en puissance complétée par l'élan du Marseille immunology biocluster (MIB) et les réflexions sur les fonds propres menées avec Aix-Marseille Université.

G.V.L.